

## HRONIQUE • Éthique en éducation

Quand on parle d'éducation et de numérique, une anecdote revient inmanquablement : les cadres de la Silicon Valley enverraient leurs enfants dans des écoles sans écrans, sans ordinateurs, sans tablettes. En elle-même, cette anecdote concentre tout le débat sur le numérique et dessine une ligne de fracture entre masse et élite sur la place des écrans dans le monde éducatif.

L'écran est un objet technique et comme tout objet technique, il est porteur d'idéologie et d'utopie, a fortiori dans le cadre de l'école. L'idéologie est ce discours politique qui vise à encourager des comportements et qui soumet par exemple cette idée que les tablettes permettraient de mieux apprendre. L'utopie est un discours positif sur le futur. Il annonce que le numérique à l'école, notamment sous forme de tablette, va résoudre tous les problèmes de l'école (par exemple, le décrochage scolaire, les inégalités d'apprentissage). L'iPad est à cet égard vendu dans les publicités comme le summum de l'appareillage éducatif.

L'anecdote des cadres de la Silicon Valley révélerait au grand jour toute l'hypocrisie des élites du numérique : les technoévangélistes, ceux-là mêmes qui véhiculent cette idéologie pour leur propre bénéfice la renient quand il s'agit d'élever leur enfant. Que nous cache-t-on?

## L'école sans écran

Cet argument repose essentiellement sur un article du *New York Times*, daté d'octobre 2011<sup>1</sup>, qui raconte que des cadres de eBay, Yahoo, Google, Apple et Hewlett-Packard envoient leur enfant dans des écoles Waldorf, qui proposent une pédagogie alternative issue des préceptes de l'anthroposophie<sup>2</sup> de Rudolf Steiner et qui ne laisse que très peu de place à la technologie, cette dernière étant perçue comme une menace pour la créativité et la concentration.

Dans cette école<sup>3</sup> lotie au milieu des manoirs de millionnaires sur les hauteurs de Mountain View et Cupertino (où se trouve le siège social d'Apple), les élèves jouissent de conditions d'apprentissage exceptionnelles qui se traduisent par des résultats scolaires au-dessus de la moyenne.

Doit-on attribuer ces résultats à l'apprentissage sans écran ou à l'environnement social et familial? Difficile à dire, mais quand on inscrit ses enfants à une école où les frais de scolarité sont au-dessus de 20 000 \$, il est évident que l'éducation est une priorité.

Toutefois, ce n'est pas parce que les enfants de la Silicon Valley vont à des écoles alternatives qu'ils n'ont aucun contact avec des écrans, bien au contraire. Ces élèves baignent dans une culture numérique permanente à la maison et ils ont accès aux derniers gadgets. Ils vivent dans une maison intelligente et vont en parallèle à des cours portant sur des langages informatiques.

Cette anecdote montre qu'en matière de numérique et d'éducation, on mélange souvent deux propositions : éduquer au numérique et éduquer par le numérique; apprendre la technologie et apprendre avec la technologie.

## Éduquer par le numérique

L'éducation par le numérique a le vent dans les voiles auprès des instances politiques. Par peur de manquer le train de la révolution numérique sont proposés des plans de numérisation de l'école. Le concept de classe numérique devient l'objectif à atteindre. À cet égard, tous les élèves devraient avoir un écran ou une tablette pour apprendre. On en fait une question d'égalité. Ces préoccupations politiques montrent que l'idéologie et l'utopie fonctionnent à plein régime. On mise sur le symbole de la tablette avec son pouvoir de transformer l'espace scolaire en école intelligente, aussi appelée école numérique. On nage en pleine béatitude numérique.

Le concept d'école numérique repose aussi sur une évidence qui ne fait pas souvent l'objet d'une remise en question : utiliser les outils numériques permettrait de les maîtriser. Plus de 70 % des Canadiens ont un téléphone intelligent. Or, combien d'entre eux le maîtrisent et comprennent son code? Dans le cadre scolaire, on croit que la numérisation des apprentissages et la connaissance des outils numériques devraient augmenter la réussite scolaire. Cependant, de telles corrélations n'ont jamais été démontrées.

En fait, quand on veut faire rentrer les écrans dans les écoles, on ne doit pas oublier qu'ils y sont déjà. Selon une étude publiée en 2015, les adolescents de 13 à 18 ans américains passent plus de 9 heures par jour devant un écran (6 heures pour les 8-12 ans)<sup>4</sup>. Cette même étude conclut que 41 % de ce temps d'écran est accaparé par le mobile.

Il est également observé que les enfants des milieux défavorisés sont les plus exposés aux écrans et que leur exposition commence le plus tôt. En effet, le manque de présence parentale est souvent remplacé par le temps d'écran.

En 2015 encore, une étude<sup>5</sup> de l'OCDE sur les compétences numériques des élèves<sup>6</sup> montrait que les élèves qui utilisaient très souvent des écrans à l'école obtenaient des résultats inférieurs dans la plupart des apprentissages clés et notamment en littérature<sup>7</sup> et en numératie<sup>8</sup>.

Ces deux notions ne s'opposent pas. Elles sont plutôt complémentaires. Si un enfant ne comprend pas un texte, il y a peu de chance qu'il apprenne à coder... C'est sûrement ce qu'ont compris les cadres de la Silicon Valley. Ils ont peut-être compris qu'il ne faut pas tant éduquer par le numérique, mais qu'il faut éduquer au numérique.

## Éduquer au numérique

Éduquer au numérique ne signifie en aucun cas tourner le dos à la révolution en cours, bien au contraire. C'est plutôt prendre conscience de l'enjeu éducatif qui attend l'école, notamment dans la formation du personnel enseignant. L'éducation au numérique intègre la connaissance des langages de développement et de programmation, mais aussi une culture de l'information. C'est enfin prendre conscience que ces apprentissages ne se feront pas une base solide de littérature et de numératie.

Apprendre à coder ou à développer, analyser des données massives et éviter de se perdre dans la masse informationnelle demande du temps, de l'effort, de la discipline et des enseignants bien formés, pas seulement des iPad.

## Notes

- 1 [http://www.nytimes.com/2011/10/23/technology/at-waldorf-school-in-silicon-valley-technology-can-wait.html?\\_r=0](http://www.nytimes.com/2011/10/23/technology/at-waldorf-school-in-silicon-valley-technology-can-wait.html?_r=0)
- 2 Mélange de doctrine pseudo-scientifique et d'une religion occultiste.
- 3 <http://waldorfpenninsula.org/>
- 4 <https://www.forbes.com/sites/jordanshapiro/2015/11/03/teenagers-in-the-u-s-spend-about-nine-hours-a-day-in-front-of-a-screen/>
- 5 PISA 2015 (Programme international pour le suivi des élèves) de l'OCDE, Connectés pour apprendre.
- 6 [http://www.lemonde.fr/education/article/2016/10/04/pas-d-ecran-a-l-ecole\\_5007988\\_1473685.html](http://www.lemonde.fr/education/article/2016/10/04/pas-d-ecran-a-l-ecole_5007988_1473685.html)
- 7 L'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante.
- 8 La capacité à utiliser, appliquer, interpréter, communiquer, créer et critiquer des informations et des idées mathématiques de la vie réelle.

## Pour citer cet article

Loszach, F. (2017). L'école et l'écran. *Formation et profession*, 25(3), 127-129. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2017.a136>